

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Band: 101 (1972)

Heft: 14

Rubrik: Une équipe de maîtres et maîtresses à l'écoute du monde enseignant [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une équipe de maîtres et maîtresses à l'écoute du monde enseignant

Commentaires et résultats de l'enquête

67 réponses sont parvenues à M. Coquoz: 42 par la fiche publiée par **Ensemble** et 27, par l'**Educateur**. Certains ont signé leurs réflexions et l'on constate que des collègues du canton de Vaud, de Neuchâtel, du Jura, du Valais et même de Bâle se sont joints aux enseignants de Fribourg-Ville et Fribourg-Campagne. Des maîtres du degré primaire, des classes O.P., du degré secondaire et des enseignants spécialisés ont pris la peine de répondre.

67 réponses sur tous les maîtres qui ont été atteints, que faut-il penser de ce nombre? Je suis résolument optimiste: 67 personnes qui prennent le temps de réfléchir et d'écrire, c'est déjà un résultat; de plus on constate que **les mêmes problèmes se posent un peu partout**.

Certains ont exprimé leur satisfaction:

Bravo pour les problèmes soulevés et qui existent réellement.
Je vous remercie de votre travail au service de l'Ecole.

Permettez-moi de vous remercier de nous avoir donné l'occasion de nous exprimer. J'étais, jusqu'à ce jour, du nombre des enseignants qui se taisaient. Je le déplore, et c'est pourquoi je saisis cette occasion et répons à votre enquête.

Faire une enquête, c'est bien, mais si l'on en reste là, c'est insuffisant. Il faut d'abord que les enseignants qui ont répondu essaient de transformer quelque chose dans leur classe, il faut aussi que certains se mettent ensemble et prennent contact avec les autorités compétentes.

Une équipe d'enseignants s'est déjà réunie et a constaté que **le problème fondamental** qui se dégage des réponses **est celui des relations**: relations maîtres-maîtres, maîtres-élèves, maîtres-autorités, maîtres-parents. Ces relations doivent être vraies, et pour cela, il faut que chacun puisse s'exprimer et soit écouté. Que faisons-nous dans nos classes

pour permettre à l'enfant de s'exprimer? Sommes-nous disponibles pour l'écouter? Une réflexion en profondeur s'est amorcée à la suite de cette enquête, **souhaitons qu'un peu partout des groupes se forment, réfléchissent et agissent**, alors ce travail n'aura pas été vain.

Les réponses à l'enquête sont une véritable richesse, car vous êtes nombreux à avoir noté des commentaires et formulé des propositions. Il faudrait plusieurs fiches pour contenir toutes les réflexions et ce serait fastidieux pour ceux que le problème n'intéresse pas particulièrement. J'ai choisi alors de vous donner **les résultats numériques**, qui ne permettent malheureusement pas les nuances, et j'ai noté **quelques réflexions** seulement.

Ceux et celles qui désirent approfondir les problèmes soulevés et connaître l'ensemble des commentaires et suggestions peuvent s'adresser à Odette Wantz, rue de l'Hôpital 37, 1700 Fribourg, qui leur fournira le dossier complet.

1. Pour que notre école soit plus humaine pour les élèves et pour le maître, que proposeriez-vous? 67 réponses

collaboration plus étroite entre les maîtres	36
classes moins nombreuses	35
alléger les programmes	31
contacts plus fréquents avec les parents	26
travail en équipes des élèves	25
modification du système des notes	22
modification du système des examens	21
classes à niveaux	15
réflexion chrétienne en commun entre enseignants	14

Quelques réflexions:

- Il faut supprimer les examens d'admission à l'école secondaire
- plus de collaboration entre maître dans la même école
- apprendre à apprendre et non transmettre sa science
- que l'inspecteur soit un conseiller disponible et non un administrateur
- Trop de maîtres improvisent l'équipe «comme méthode moderne», il faut s'y préparer et c'est ce qui manque
- Il faut penser à l'enfant d'abord

2. Ma profession, que m'apporte-t-elle? 67 réponses

Je travaille avec enthousiasme	42
c'est ma vocation	30
elle m'épanouit	29
c'est pénible	17
je gagne ma vie	7
je suis découragé(e)	3

c'est trop difficile	1
j'aimerais changer de profession	0

Quelques réflexions:

- J'aime cette profession, mais je la trouve trop pénible. Nous sommes peu soutenus
- Je travaille avec enthousiasme, mais l'enthousiasme meurt devant le peu d'intérêt des élèves
- je gagne ma vie, mais je n'ai pas le temps de vivre... Les enfants m'épanouissent, mais l'organisation scolaire est si peu adaptée à la vie que les enfants devront affronter que je ne peux pas être satisfaite
- J'ai le sentiment de travailler pour quelqu'un, d'aider quelqu'un
- Une certitude: la conception de l'enseignement est fautive. Elle me semble, par son système, basée sur l'économie, sur le rendement

3. Qu'est-ce qui vous cause le plus de difficultés dans votre travail?

67 réponses

inattention et manque d'intérêt de la part des élèves	24
programme trop chargé	23
classe trop nombreuse	21
manque de matériel didactique	18
classe peu homogène	17
cas sociaux	17
programme mal adapté aux besoins actuels	16
bavardage et indiscipline	11
constants dérangements	8
manque de formation professionnelle	8
trop de changements dans les méthodes d'enseignement	7
examens écrits	7
examens oraux	6
exiguïté des locaux	6
examens de promotion	4
examens d'ouvrage	3

Quelques réflexions:

- C'est difficile de concilier le travail par groupes, les méthodes modernes et la discipline
- La formation de l'Ecole Normale n'est pas suffisante. Il faudrait que les jeunes soient davantage aidés; grande insécurité face au programme
- Manque de temps pour réfléchir, se préparer et se changer les idées...
- Il faudrait plus de temps consacré à développer l'humain tout entier

- Nous n'avons plus de moyens de répression face à des élèves mal éduqués et soutenus par leurs parents
- En haut lieu, il manque d'hommes pleinement conscients de l'école, de sa situation et de ses aspirations

4. Que faut-il faire avec les élèves peu doués? 67 réponses

Diminuer les exigences et les maintenir en classe	27
Organiser des classes à niveaux	27
Les mettre dans une classe spéciale	26
S'en occuper après les heures de classe	5
Les abandonner, car ils retardent les bons élèves	1

Quelques réflexions:

- Il faudrait organiser dans chaque bâtiment, pendant les heures de classe, quelques leçons ou exercices particuliers groupant les élèves d'après leurs difficultés
- Si l'on diminue les exigences, on ne sait quelles notes mettre à la fin du trimestre
- Dans la classe les forts aident les faibles
- Pour les élèves de 6^{me}, prévoir que tous aillent à l'école secondaire: les plus doués, les moins doués aussi, mais dans des classes correspondant aux classes d'orientation
- Il faut respecter leur cheminement, la classe spéciale n'est pas indiquée dans tous les cas

5. Dans votre bâtiment scolaire, l'ambiance est-elle caractérisée par... 67 réponses

des rapports d'amitié	29
des rapports de bon voisinage	29
un esprit d'entraide	22
l'indifférence générale	6
des conflits permanents	0

Quelques réflexions:

- On n'a pas assez le courage de se mouiller, de se dire la vérité
- c'est à nous de faire le premier pas
- Il règne une amitié sans collaboration
- Il faudrait que chaque maître se fasse psychanalyser
- Les contacts sont trop brefs

6. Dans votre profession, que vous apporte l'Eglise d'aujourd'hui? 65 réponses

(Souvent il est mentionné que l'Eglise-institution n'apporte rien, mais le Christ, l'Evangile, Dieu nous aident)

un soutien moral	24
raison de vivre et de travailler	20
me laisse indifférent	9

rien du tout	8
l'enthousiasme	5
le désarroi	4

Quelques réflexions:

- Elle me laisse indifférent, car nous sommes dans une impasse; ce qui est vrai aujourd'hui, sera faux demain
- Elle m'apporte l'espoir pour un monde meilleur
- Elle m'apporte l'inquiétude
- un soutien moral, une raison de vivre et de travailler mais ce n'est pas l'Eglise officielle
- Elle m'éclaire pour me souvenir des buts premiers de l'école (entre autres: l'enfant avant les connaissances et le programme)
- Elle me fait connaître mes limites et m'aide à être plus indulgente avec mes élèves

7. Quelle importance attribuez-vous aux notes et aux examens?

67 réponses

moyen de stimuler	34
utiles	25
on peut les supprimer	16
cela crée des difficultés	9
indispensables	5

Quelques réflexions:

- Les notes sont utiles, les examens sont à supprimer
- On peut les supprimer, mais cela suppose une révolution dans l'enseignement
- Les notes sont des jugements arbitraires, elles sont un obstacle pour rendre l'école plus humaine pour les moins doués; on peut trouver une autre motivation pour faire travailler les enfants
- Souvent les notes ne correspondent pas à l'application de l'élève
- L'école primaire étant obligatoire, les examens-barrages sont injustes

8. Quel est votre principal souci dans la vie d'enseignants?

67 réponses

épanouir les enfants	55
les éduquer	38
les instruire	34
programme à remplir	11
faire passer des examens	3

Quelques réflexions:

- Il faut donner aux enfants une méthode pour apprendre à s'adapter
- On n'a pas assez de liberté pour faire de nos enfants des hommes
- Il faut qu'ils arrivent à maîtriser la vie qu'ils auront à vivre et non l'esclavage actuel
- Je voudrais les épanouir, mais je dois remplir le programme
- Les enfants manquent de civilité, sont dissipés, manquent d'efforts
- Il faut les préparer à la vie, la leur et c'est à eux à l'inventer; je les prépare à choisir

9. Ce dernier chapitre demandait uniquement des **réflexions personnelles**. La synthèse suivante est en même temps le reflet général de toute l'enquête.

Qu'y aurait-il peut-être à changer dans l'organisation scolaire?

45 réponses.

Quelques enseignants n'ont émis aucune opinion à ce sujet, d'autres estiment qu'il n'y a rien à changer pour le moment, puisqu'une réforme scolaire est en cours d'expérimentation. La majorité souhaite cependant que les examens, les programmes et le passage du primaire au secondaire soient sérieusement repensés. Un petit nombre désirerait recevoir plus d'aide et de conseils de la part des inspecteurs et voir la réalisation de cours à niveaux où les maîtres se sentiraient très à l'aise dans les branches à enseigner.

Qu'y aurait-il à changer dans la mentalité des enseignants?

52 réponses.

Le 70 % des réponses demande qu'il y ait dans le Corps enseignant davantage de collaboration, d'entraide, de mise en commun et surtout un esprit de recherche plus développé. D'autres pensent qu'il est important de retrouver de l'enthousiasme, le don de soi et de chercher une autorité bienveillante. Quelques-uns déplorent le manque de nuances qui ne permet pas le dialogue.

Qu'y aurait-il à changer dans l'attitude des parents?

48 réponses.

A cette question, le Corps enseignant répond que les parents devraient être mieux informés afin qu'ils puissent suivre leurs enfants et devenir de vrais collaborateurs de l'école. Un bon nombre de collègues se plaît à relever l'attitude positive et constructive des parents de leurs élèves. D'autres préconiseraient la création d'une sorte d'école pour parents où ces derniers trouveraient réponses aux problèmes concernant l'éducation et où ils comprendraient qu'ils sont les premiers éducateurs de leurs enfants.

Fiche présentée par
O. Wantz

Enquête dépouillée par
MM. A. Coquoz et F. Thierrin